



Deux heures et quart ... après Jupiter.

(Toujours dans la lignée des tribunes individuelles ou collectives que l'ANPIHM a décidé de publier chaque fois que nécessaire, nous mettons en ligne une nouvelle réflexion que nous soumettons à la sagacité de nos lecteurs. S'exprimer sur le sujet nous paraît d'autant plus important que les personnes dites handicapées moteurs, a fortiori les personnes atteintes d'insuffisance respiratoire, sont particulièrement menacées par cette pandémie).

Ne pas se faire manipuler bêtement, ni critiquer inutilement. Mais réfléchir collectivement. Réfléchir pour comprendre, comprendre pour agir ! Tel est notre cadre de pensée.

Dans cet esprit, il n'est pas inutile de revenir sur les longues déclarations de dimanche soir, 19 avril, du Premier Ministre et du Ministre de la Santé.

Qu'avons-nous appris à cette occasion ? Pas grand-chose que nous ne sachions déjà depuis la déclaration jupitérienne du Président de la République.

Si ce n'est, que les personnes dites handicapées et les personnes âgées résidant dans des établissements pourront à nouveau recevoir des visites de leurs proches (dans des conditions les plus sécurisées possibles à mettre en œuvre sur place) et que le port du masque pourrait devenir obligatoire dès le début du déconfinement, soit le 11 mai, date choisie par Emmanuel Macron, manifestement à la surprise générale de son propre gouvernement.

Mais aussi qu'une Mission était mise en place pour définir concrètement les modalités de ce déconfinement, notamment en ce qui concerne le retour progressif des élèves à l'école comme des salariés à leur lieu de travail, ce qui se conçoit aisément car une telle opération nécessite ordre et méthode, en particulier pour éviter une nouvelle vague mécanique de la pandémie.

De ce point de vue, nous avons suffisamment déploré dans une tribune précédente l'absence, non d'un pilote dans l'avion, mais d'un plan de vol, pour que nous n'approuvions pas à présent la création de cette Mission et n'imaginions pas l'importance du travail qu'elle aura à réaliser avec toutes les parties prenantes sociales.

En revanche, il est assez étonnant de constater d'ores et déjà qu'un certain nombre de dispositions soit annoncé depuis les hautes sphères, ce avant même que la Mission ait publié ses premières conclusions !

Au vu de ces annonces, parallèlement échaudés une fois de plus par le double discours gouvernemental cette fois en matière d'accessibilité (il faudrait ici plutôt parler « d'inaccessibilité ») des salles de bains dans les logements à construire, on comprendra que, face au flou qui règne et aux annonces contradictoires qui se succèdent, nous éprouvons une inquiétude particulière pour le retour à l'école des enfants dits handicapés et de leurs auxiliaires de vie scolaire, ainsi que des salariés dits handicapés a fortiori dans les entreprises dites adaptées et autres ESAT !

Cela étant, les chiffres cités par Édouard Philippe concernant les masques appellent différentes remarques. Tout d'abord, pour indiquer que selon les remontées de terrain en provenance de ses cadres et de ses adhérents, si l'ANPIHM a pu constater une amélioration notable dans la fourniture des matériels dans ses Résidences, il n'en est pas du tout de même en ce qui concerne les services d'auxiliaires de vie. En effet, ceux-ci sont toujours face à de grandes difficultés pour fournir le nombre nécessaire de masques, notamment en cas d'accompagnement quotidien de plusieurs personnes à domicile par un même intervenant. Situation encore plus dramatique pour les personnes dites handicapées « employeurs directs » de leurs auxiliaires de vie, a fortiori pour les personnes nécessitant un accompagnement 24/24 !



Ensuite, pour faire part de notre circonspection devant l'affirmation gouvernementale selon laquelle à la mi-mai il y aura suffisamment de masques pour permettre un retour au travail, même progressif, pour une grande majorité de salariés.

En effet, selon les chiffres fournis, le stock de masques était de 117 millions au début de la pandémie tandis que la consommation hebdomadaire moyenne s'est élevée depuis à 45 millions de masques. Dans le même temps, la production française hebdomadaire est passée de 4 millions à 8 millions début avril, et une série de commandes à l'étranger de 36 millions pour la semaine 14, de 63 millions pour la semaine 15, et de 81 millions pour la semaine 16, a été nécessaire pour tenter de répondre à la demande nécessaire à la satisfaction des besoins exprimés par les personnels soignants. Ce qui, après un rapide calcul, en partant du principe que les livraisons des commandes citées ont été d'ores et déjà réalisés, permet d'estimer que le stock de masques acquis ou produits au début de la semaine 17 a atteint le chiffre de 370 millions pour une consommation totale de 300 millions. Laisant en principe un reliquat théorique de l'ordre de 70 millions de masques. Mais quand on constate concrètement la distribution très insuffisante de ce type de matériel auprès des personnels accompagnants, voire encore des personnels soignants dans un certain nombre d'endroits, il est permis d'être circonspect devant la réalité de ces annonces chiffrées.

Par ailleurs, si à partir du 11 mai, ne serait-ce que la moitié des salariés reprend le travail, soit 13 millions de personnes, et en admettant que 7 millions d'entre eux disposeront d'un masque réutilisable de nombreuses fois, à raison de trois masques jetables par jour pour les 6 autres millions de personnes, il faudra faire face à une consommation hebdomadaire (5 jours par semaine) de l'ordre de 90 millions de masques.

De plus, il faudra ajouter à ce chiffre (même réduit, supposons le, de moitié en relation avec la régression de la pandémie) le nombre de masques utilisés alors par les soignants dans leur globalité, soit 20 millions environ, et parvenir ainsi à un total de 110 millions de masques. Donc, compte tenu de la production annoncée de 17 millions de masques par semaine à laquelle la France devrait alors être parvenue, il sera encore nécessaire d'importer environ 90 millions de masques par semaine. A minima, puisque répétons-le, un grand nombre de personnes dites handicapées (ce n'est là qu'un exemple) est aujourd'hui toujours cruellement confronté à cette pénurie de masques, sans parler de matériels complémentaires souvent nécessaires à leur accompagnement à domicile par les auxiliaires de vie !

Or, comme la demande mondiale de masques deviendra de plus en plus forte au fil des jours avec pour conséquence une offre mondiale de plus en plus insuffisante pour satisfaire l'ensemble de la planète et que le risque d'une nouvelle vague du Covid19 est redoutée par nombre de sommités médicales, il y a de quoi être perplexe devant les difficultés réelles que pose l'application de la décision présidentielle !

Sans compter que, si la population et ses représentants laissent s'imposer l'objectif de quelques néolibéraux de « relance de la croissance » tous azimuts, sans mettre à profit l'occasion offerte par cette pandémie vraisemblablement durable de définir une économie destinée à satisfaire les besoins essentiels des populations et non de perpétuer un consumérisme polluant et sans limite au prix de la destruction de la planète pilotée par une idéologie sans conscience, nous irons collectivement et inéluctablement vers de nouvelles catastrophes sanitaires et sociales sans commune mesure avec la situation actuelle. Ne parlons même pas, pour cette fois, de la perpétuation, voire de l'aggravation considérable, des situations de handicap que connaissent et que connaîtront plus encore demain plusieurs millions de nos concitoyens !

25 janvier 2020.